

Pétrole.—La production de pétrole brut au Canada en 1928 fut la plus considérable dans les annales, s'élevant à 624,184 barils, au lieu de 476,591 en 1927. De cette production, 134,094 barils venaient de l'Ontario, 8,043 du Nouveau-Brunswick et 482,047 de l'Alberta. Cette dernière province a donc fourni 77 p.c. de toute la production du Canada et contribue la plus forte part dans l'augmentation de 1928. Les puits de la vallée Turner sont la principale source de production de l'Alberta; c'est là que se trouve le fameux puits Royalite n° 4 et nombre de puits productifs qui ont été découverts récemment. De cette région s'échappe un gaz humide duquel on extrait un naphte de haute qualité. On a d'abord cru que les nappes pétrolifères de l'ouest du Canada dépendaient des formations de schiste dites Dakota et Kootenay et appartenant à la série infracrétacée et à la série supracrétacée, mais le puits Royalite n° 4 a démontré l'existence de nappes beaucoup plus riches dans une formation inférieure caractérisée par des calcaires dolomitiques, poreux, de nuance brune, au-dessous de la formation Kootenay. On a également obtenu une petite production de pétrole des puits de Wainwright, à environ 120 milles à l'est d'Edmonton; ce pétrole est épais et de qualité inférieure. En tout, 31 puits d'huile étaient exploités en Alberta à la fin de l'année 1928, tandis que le forage de 61 autres puits progressait. Ces opérations de forage se pratiquaient dans la vallée Turner, à Wainwright, Ribstone et ailleurs. Pas moins de 197,029 pieds de forage ont été faits en Alberta en 1928.

Les principaux puits à pétrole d'Ontario sont situés dans la péninsule sub-occidentale, entre les lacs Huron et Érié. Toutes ces nappes de pétrole se trouvent dans un territoire dont les assises sont dévonniennes, le plus souvent dans un axe anticlinal, le pétrole se rencontrant à des profondeurs variables, selon les localités.

Sous-section 2.—Autres métalloïdes.

Amiante.—Le Canada produit plus d'amiante que tout autre pays. Sa production annuelle a augmenté de moins de \$25,000 en 1880 à \$11,238,360 en 1928, de sorte que, après le charbon, l'amiante est aujourd'hui le métalloïde le plus important du Canada. La production mondiale de 1928 donne environ 378,000 tonnes de 2,240 livres à laquelle le Canada a contribué 243,779 tonnes ou 64.5 p.c., la Rhodésie 35,679 tonnes ou 9.5 p.c., la Russie 26,000 tonnes ou 7.0 p.c., le Sud-Africain 24,197 tonnes ou 6.4 p.c., l'île de Chypre 16,287 tonnes ou 4.3 p.c., et les États-Unis 2,000 tonnes.

Québec.—Les Cantons de l'Est sont, depuis de nombreuses années, les plus grands fournisseurs d'amiante du monde. Les principaux gisements sont confinés à une zone de serpentine située dans les parages du lac Noir, township de Coleraine; à Thetford et Robertsonville, township de Thetford; à East Broughton, township de Broughton; et à Danville, township de Shipton. Les veines d'amiante traversent la serpentine dans toutes les directions et, en général, la fibre forme un angle droit avec les parois des veines. La largeur de ces veines varie entre un quart de pouce et un demi-pouce; parfois même on a extrait des fibres de plusieurs pouces de longueur. Cette fibre est de bonne qualité et se prête au filage. Dans cette région se trouvent aussi les gisements de East Broughton où la serpentine est enrobée dans une ardoise quartzeuse, probablement d'âge précambrien. A Danville, on trouve à profusion de l'amiante atteignant un demi-pouce de longueur et la totalité de la serpentine est imprégnée d'une belle fibre courte et de haute qualité.

Presque invariablement les mines canadiennes d'amiante sont exploitées à ciel ouvert. Presque toutes les compagnies minières possèdent leur machinerie pour le broyage, le défibrage, le tamisage et le triage des produits extraits. En